

CHRONIQUE

DE LA CRÈCHE S.-VINCENT-DE-PAUL, QUÉBEC.

19 DECEMBRE 1931

CONCOURS D'ÉLOIGNEMENT !

En vue de se rendre compte du rayonnement de ses chroniques hebdomadaires, le Service des Adoptions institue un petit concours de distances et de bonnes volontés. Dix magnifiques prix seront envoyés aux lecteurs ou lectrices les plus éloignés de Québec qui nous écriront, en quelques mots, ce qu'ils pensent de la Chronique, mentionnant où ils demeurent et dans quel journal ils lisent le communiqué hebdomadaire de la Crèche. Les prix seront envoyés pour Noël. Il faudra donc que les lettres des concurrents soient entrées pour le 20 décembre à midi. La chronique est envoyée chaque semaine à plusieurs journaux qui, pour la plupart, l'impriment régulièrement, gratuitement, généreusement. Ce service de la presse urbaine et rurale, quotidienne et hebdomadaire, est inappréciable. C'est un de nos bénéfices qui ne saurait être point à prix d'argent. Comme ce-

Au Déjeuner SERVEZ DU CAFE KING COLE ça commence bien la journée

les plus éloignés de Québec; les dix plus éloignés qui nous écriront quelques réflexions sur ladite chronique, leur nom et leur adresse, recevront chacun pour Noël un magnifique prix.

Concours d'éloignement, amis lecteurs Adressez tout simplement : LA CRÈCHE (Adoptions) Québec.

ADOPTIONS : Deux placements cette semaine, 17 depuis le 1 décembre et 349 au total. AUMONNES Pour fondations de berceaux, \$185. LEOS DE \$1,000.00

Par disposition testamentaire, M. James McCready, résident de St-David-de-l'Aubervilliers, décédé il y a quelque temps, a bien voulu laisser pour secourir les enfants délaissés de la Crèche la belle somme de \$1000.00. Sa nièce, Mlle Turgeon, par l'entremise de M. le notaire Martineau, vient de s'acquitter de ce pieux devoir. On raconte que M. McCready était à préparer son testament, aurait voulu savoir laquelle des deux œuvres, de la Propagation de la Foi, ou de la Crèche S.-Vincent-de-Paul, méritait davantage cette charité de

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LES VIEUX COSTUMES EN FRANCE

En dépit de la marche rapide des idées, des habitudes extra modernes à Paris pour des cérémonies quelconques, ne manquent pas de faire voir les habillements féminins et même masculins des départements d'où elles proviennent. Nous arrivions à Paris, un succès de plus en plus. Personnellement nous nous en réjouissons sans réserve. Les traditions locales sont un héritage précieux dont aucune nation, aucune communauté ne devrait se désintéresser. Toujours est-il qu'aujourd'hui, en France, on va si loin en la matière que des représen-

tants assistent aux séances du Parlement dans le costume de leur pays. A la Chambre, on voit maintenant un député, M. Le Pevedic, venir au Palais Bourbon en veste, gilet, et pantalons brodés noirs et — ce qui fait une note gaie dans le trop sévère assemblage de jaquettes et vestons de coupe et de nuance monotones. Au Sénat, c'est également un député breton, M. Panguy, qui se montre dans le costume noir, à rangées de boutons de corozo, propre au Minotaur. Il avait eu, il est vrai, un précurseur, vers 1900, ou peut-être avant, à la Chambre. Mais c'était dans un autre genre. Un certain député ouvrier, dont le nom nous échappe, du par les travailleurs de son district affirmait son radicalisme et son dédain des bourgeois en s'élevant dans la blouse bleue traditionnelle du prolétaire rural. — Ce qui, au fond, ne pouvait pas grand-chose ! Joyeux Noël et Heureuse Année à mes lecteurs. "MADAWASKA" George Nestler TRICOCHÉ



Joyeux Noel

Notre Estimable Clientele Et A Tous Nos Amis

T. J. LEGER EDMUNDSTON

DOMINION STORES LIMITED QUALITY GROCERIES MEATS

Speciaux de Noel -- Christmas Specials

- Raisins AUSTRALIAN SULTANA 2 lbs 25c
THE NOIR SALADA TEA 1 lb 54c
GRUAU Roulé 6 lbs 19c
ANANAS Tranchés Tin boîte 12c
Savon Surprise 10 bars 45c
PELURES Sucrées CITRON ORANGE LEMON 1 lb 15c
DATTES Dat 3 lbs 25c
Figu 2 lbs 29c
MINCEMEA 2 lbs 25c
NOIX Nouvelles BRAZIL Amandes-Almonds Avelines-Filberts 1 lb 17c

\$1,000.00, et que, d'après un bref examen de la question, il n'a pas cru pouvoir donner au problème une meilleure solution que de multiplier par deux l'aumône projetée et de léguer \$2000.00 à la Propagation de la Foi et \$1000.00 à la Crèche S.-Vincent-de-Paul. La solution ne manque pas d'élégance et peut être proposée en modèle, pour le dévouement moral des infidèles, secourir le matériel des petits indigents de la Crèche, ce sont, vraiment, parmi beaucoup d'autres, une mise distinguée, d'un certain âge, porteuse d'une enveloppe.

UNE APPARTITION Les Soeurs portières de la Crèche ont parfoi des visages. Encore la semaine dernière en ouvrant la porte, une dame est apparue, grande, bien mise, distinguée, d'un certain âge, porteuse d'une enveloppe. — Ma mère, c'est une aumône de la part de mon mari. Je suis d'autant plus heureuse de vous l'apporter qu'il m'a bien recommandé de faire son nom. Faire l'aumône, c'est d'être bon, mais faire l'aumône dans le secret, n'est-ce pas encore un peu plus méritoire ? C'est de l'humilité cela, n'est-ce pas, ma mère ? Au nom de mon mari qui vous est inconnu, pour vos petits enfants qui nous sont inconnus. Et la dame charitable disparaît pendant que la soeur portière se confie en remerciements. DU THEATRE A LA CRÈCHE Les élèves de l'Académie Ste-Marie qui avaient préparé durant leurs loisirs l'interprétation d'une touchante pièce en trois actes intitulée "L'aveugle de Kion-Kiang", ont bien voulu venir répéter cette pièce pour les religieuses et les bonnes de la Crèche. Quelques anciennes avaient aussi pris leur concours. La pièce était de circonstance, puisqu'il s'agissait de l'abandon par une chinoise de sa fille aveugle, et qu'on la jouait à deux pas de 600 pauvres petits abandonnés. De toutes les formes de la charité, celle qui consiste à donner du spectacle, à offrir en même temps qu'à reposer, n'est pas la moindre. Religieuses et gardiennes ont été touchées de ce spectacle. Du reste la pièce était jouée d'une façon si intéressante que les Dames "bonnes" de la Crèche ont tenu à assister à donner du spectacle, le 14 décembre, dans la salle de l'Académie Ste-Marie. Jeunes bienfaitrices, merci. Merci pour le bon théâtre. Avis : Pour l'adoption d'un enfant il faut toujours présenter une recommandation de son curé. VISITE de la Crèche tous les jours de 2 heures à 3.

LE REVEILLON DU PETIT CAMELOT

Cheer Ami : Figures-toi que je compte un ami de plus, et qu'il y a, en ce jour de Noël, un plus heureux de moi-même. Je vais te raconter l'heureux incident dont j'ai su tirer profit à merveille. Hier soir, veille de ce grand jour, il y avait sur la rue St-Jean beaucoup d'activité. Les vendeurs se pressaient avec difficulté au milieu de cette artère gonflée. La neige tombait en gros flocons s'accrochant à toutes les aspérités qui se présentaient sur sa route. Les piétons glissaient à pas pressés, long des maisons, sur les trottoirs débordants de passants affairés portant pour la plupart un ou deux paquets sous le bras. Plusieurs d'entre eux, dames comme messieurs s'arrêtaient à la devanture des magasins afin de prendre connaissance de ces défilés du marchand de jouets, de musique ou d'accessoires de jeux en hiver. Plus d'une maman demandait à son époux, de consentir à l'achat de tel ou tel autre jouet, que demandait depuis longtemps déjà l'un des leurs. Et ce spectacle joyeux et soi attristait pourtant un spectateur. Ce spectateur, j'en ai fait mon ami, le suis devenu son confident. Cet ami, c'est un petit camelot, employé à la distribution de quelques-uns de nos quotidiens. Je l'ai aperçu au début de la soirée à l'angle de la rue St-Jean, Côte du Palais. Il grolottait de froid sous ses haillons sales et troués. Il avait bonne mine, l'air franc et la tête haute. Il était jeune, semblait des trois journaux d'une voix souvent entre-coupée par une mauvaise toux. Sa vue excita ma pitié, et ce fut à moi, premier venu, qu'il s'adressa avec une sympathie — un premier sentiment est parfois excellent — je m'approchai du petit "vendeur de journaux" et lui dis que j'étais curieux de savoir ce qu'il faisait de son métier. — Oh! vous êtes bien bon, monsieur, mais je dois vendre ma pile de journaux, car je n'ai de quoi

SOUVENIR DE MA PREMIERE MESSE DE MINUIT

Ma première messe de minuit coïncidait avec ma première communion ce qui attribua encore à réviser de beaucoup le cachet de cette fête. J'en conserve encore le vif souvenir. C'est par un beau soir, un de ces beaux soirs où les hivernés canadiens savent nous procurer la jouissance, un soir, dis-je, où Madame la "Lune" dans toute sa fraîcheur, se laisse contempler, et où des myriades d'étoiles scintillant à la voûte céleste font surgir à chaque buisson une féerie nouvelle. C'est à ce moment-là que je me souvenais de ma première communion, et de ces diamants ne sont pas éparpillés, et sous cette clarté blafarde, les arbres semblaient de grands géants. Voilà l'endroit que revêtit Dame Nature, pour graver plus profondément dans mon cœur la douce souvenance de ce grand jour. Depuis près d'un mois, je ne parlais que de cela, et plus d'une fois, mes parents, furent être ennuyés. Enfin, il était arrivé ce grand jour, ou plutôt cette radieuse nuit, avec un splendide réver une âme d'enfant. Avec quelle lenteur s'accoula la veille que l'on passe, que, sans s'en rendre compte, on se sentait vieillir. Au moins quarante fois, je m'informai de l'heure, tant il est vrai que plus on approche d'un grand bonjour, plus les heures nous semblent longues, si ce n'est interminables. Quand on donna le signal du départ, j'étais prêt depuis longtemps et

sur la rue qui conduit à l'église. Je courus le vol des pieds que je ne marchais. Et papa dut me dire plus d'une fois, "Voilà, attends un peu". Tu vas te perdre dans la foule. Mais, je ne m'attendais rien, je ne comprenais rien. Arrivée à l'église, mon ravissement était à son comble, et sans un sévère regard de papa, j'aurais volontiers frappé des mains de joie. J'oubliais presque le Jésus que j'allais recevoir pour voir que Celui de la Crèche qui se trouvait justement à proximité de notre banc, où j'avais pris place entre grand-maman et papa. (Maman ayant dû garder la maison.) Je ne perdis rien des détails de la cérémonie, et les fleurs et les lumières, presque autant nombreuses que les étoiles et la musique et les beaux cantiques et surtout le petit Jésus si gentil sur son lit de paille fraîche tout cela me mettait hors de moi-même et je me frottai les yeux, voir si je n'étais pas rendue dans ce beau ciel dont j'avais entendu parlé.

Enfin le moment de la communion arriva — et me glissai à la Table Sainte portée par la foule. Oh! bonheur, l'allais recevoir dans mon cœur ce Jésus si charmant que j'avais somnolé doucement sous le regard tendre de sa mère. J'étais revêtue de la Sainte Table, je ne sais trop comment et la messe s'acheva sans que j'en eus beaucoup conscience, parce que comme le Jésus dans toute cette éblouissante splendeur. Et le retour à la maison s'opéra sans autres incidents que mon cœur qui étourdissait tout le monde. C'est que j'en avais des choses à conter et qui révélaient le ne pensais pas, et je me souvenais de ce que j'avais vu et entendu. Et je m'endormis en rêvant, fleurs lumineuses et un beau petit Jésus couché sur la table fraîche et somnolant, doucement sous le tendre regard de sa Maman. Depuis ce jour, j'ai assisté à plusieurs messes de minuit, chacune avait son caractère particulier, mais aucune ne laissa dans mon cœur de si doux souvenirs que celle qui coïncidait avec ma première Communion.

Roberta.

ADESTE FIDELES!

Voici Noël ! Bientôt les clochers s'éveilleront pour chanter dans leur calme, leur invitation à la reconnaissance et à la prière. Et les fidèles quitteront leurs foyers pour s'acheminer, vers les églises, où déjà les bonnes vieilles se sont rendues, pour terminer la récitation des mille Ave. Dans toute

les âmes, il y aura de la joie et du renouvellement, et même au fond des cœurs patiens, pour quelques instants de mystérieux cloches interont. Merveilleux appel des cloches, en cette nuit radieuse ! Il semble qu'à leur voix, le Paradis se souvire sur nos têtes, et que les enfants n'auront plus de chagrins, les hommes, plus de grandes douleurs, et les vieillards plus de tristesses; car Dieu est né pour apaiser nos misères, et nous ouvrir les portes des jardins immortels comme lui. Adeste Fideles ! Accourons tous sur la pensée, vers cet humble réveil, où s'accomplit pour tous les humains, la seule chose nécessaire. Trêve donc à nos soucis, à nos affaires, à nos vaines ambitions ! Une grande étoile a paru dans les cieux. Laissons-la tout le troupeau, qu'il erre à l'aventure ? Cloches blanches de Noël ! A vos peuses sollicitations, nos âmes s'ouvrent toutes grandes, et viennent ajouter à vos chants de louange et d'amour, la symphonie de leurs souvenirs, et les notes graves de leurs réflexions.

Souvenirs éloignés, de nos premières messes de Noël, lorsque bionts près de la maman-grand nous écoutions l'histoire vraie de la naissance de Jésus. Curieuse insatiable de nos jeunes âmes qui voulaient tout savoir de l'étoile miraculeuse, du chant des anges, du voyage difficile des bergers, de la splendeur des mages, venus de si loin.

Plus tard, l'insomnie suprême à notre obéissance et à notre sagesse, la visite de la crèche dans la vieille église. Ah! la compassion profonde de nos âmes qui pleuraient tout pleurant, qui à pleurer de froid, et pour sa maman toute belle, qui à pleurer d'amour. Frère de nos jeunes années, si lointains et si proches.

Plus les émotions religieuses de premières messes de Minuit. Il nous sentait à plein ciel, alors et l'on aurait dit que la paix et l'oubli de maux tombait du firmament, avec les moelleux flocons et le chant du "Pax Hominiibus", si doux aux âmes meurtries. Et chacun de nous entrant dans le temple joyeux comme un printemps, et tout fier de la robe nuptiale que Dame Nature venait de leur sur ses épaules.

Noël de nos années de fiancée avec les cadeaux et les carresses; Noël de nos heures de collège, où l'on vous apprendait, tout du foyer et de ses devoirs, la vie et l'épave; Noël, pleins de mélancolie, Noël de notre adolescence febrile et agité de rêves. "Gloria in excelsis Deo" ! gloire à celui qui nous a prouvé la paix ! En cette nuit d'espoir et de pardon, berçons-nous des plus douces chimères. Jésus fermera les yeux, pour ne pas voir dans chacun, la ve-

presomption inoffensive, autant que vain de se croire à la fin un homme de bonne volonté. Car la Miséricorde est infinie, pour les bergers comme pour les rois. Inoubliable savaur des vieux cantiques toujours compris et goûtés avec la même émotion. Heureux qui va les entendre au pays, auprès des siens et l'âme régénérée par le baiser de leurs lèvres sincères. Renouveau des longues méditations à la crèche. Minutes pleines de ciel où il semble que le Bambino de cre fait des efforts pour nous parler. L'oreille écoute. Et il arrive que l'âme enlève.

Cette nuit, St-Jan s'enfuit. Pais de croire, plus de naïveté, plus d'innocence au sein plus de manœuvres pour humilier qui nous dépasse, plus de rancunes. "Enfant, nous apporte du Ciel, un nouveau commandement. Aimez-vous les uns les autres !"

Noël des heures silencieuses et remuées, Noël des réveillons succédant et puis de gâtes. Toutes les âmes vont se rapprocher, pour fraterniser dans le Christ. Noël, reformons pour un temps le cercle de famille et nous renouons les vifs liens de nos cœurs, pour toujours.

Séries langoureuses de Noël, les heures revenues dans nos chambres solitaires, nous reconnoît à tous les jours semblables, qui ont passé dans votre vie. Noël rouge des années de guerre, où la Pax Hominiibus était une ironie cruelle. Larmes des mères, des sœurs et des frères, devant une place vide. Noël passe, après d'être cheris qui ont fermé les yeux pour toujours; Noël hanté par la vision d'un cercueil. Ah que les deuil soit plus lourd, quand ils tombent ce jour-là.

Noël des joyeux retours au foyer, Noël de ceux qui fient aimement à leur cœur, un événement momentané, Noël de tous les cœurs exultants qui aiment et qui espèrent; Noël mystiques des courants et des courtes, où l'on pleure, peut-être, mais il est des larmes plus agréables à Dieu que tous ces pleurs et tout ce bruit.

Noël de notre vie d'étudiants, Noël de nos villages, Noël de nos amours, Noël de nos fiançailles prochaines, Noël de nos villages, Noël des bénédictions que l'on implore à genoux, pour des êtres qui nous aiment, bien plus chers que nous-mêmes ! Noël rapides comme des jours, mais laissant l'impression de nos années Noël de nos souvenirs amers et de nos espoirs les plus fous Noël qui nous élève au dessus de nous-mêmes, sonnez et chantez dans nos cœurs. Répétez de vos voix multiples et harmonieuses, à la grande hymne des clochers-à-jour ! Voici Noël, Laissons-la tout le troupeau. Allons vers l'église au clocher peigné ! FANAFAN LAFLEUR E. E. D.

NOS MEILLEURS SOUHAITS d'Un Joyeux Noel A Tous Nos Clients & Amis J. FRANK RICE MARCHAND DE MEUBLES 50 Rue Canada - Edmundston, N. B.

Qualité - STANDARD - Quality BLE d'Inde, bte No. 2 CORN, No. 2 Tin 3 Btes Tins POIS, 4, bte No. 2 PEAS, Sve 4, No. 2 tin TOMATES, Bte No. 2 1/2 tin, TOMATOES 25c BONBONS pour Noel CANDIES for Xmas Mélange spécial, 2 lbs 25 Special Mixed, 2 lbs 25 HUMBUGS, la livre, 15 per lb Crèmes et Gêlées, lb 19 PLUM Pudding, 24 onces, 69 24 ounces EPICES, verre 1 1/2 onces, 10 SPICES, McLaren, 1 1/2 oz 10 Cerises, sèches et maraschino 45 Cherries, drain. & marasc., lb 45 Xmas CAKE, 1 to 6 lbs 35 Cello, wrapped, per lb NOIX Ecalées, la livre 39 Shelled Almonds, per lb SPECIAL! Chocolats - BRIGHTON - Chocolates. Bte 5 livres - 5 lb Box \$1.25 Special Prices for Christmas on Sunkist Oranges, Apples, Grapes, ripe Tomatoes, Iceberg Lettuce and Choice Celery.